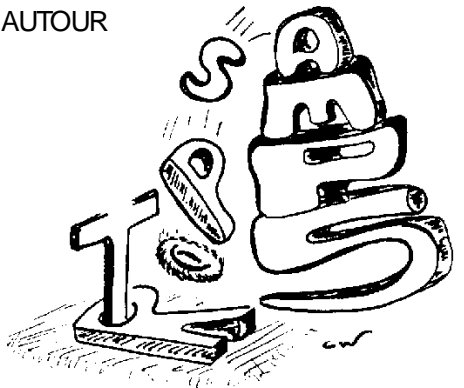


## Basket-ball



**A. BUREL**

AUTOUR



DES PRATIQUES

### EVALUATION DES NIVEAUX DE JEU : A la recherche de critères objectifs

A une époque où l'éducation physique semble s'orienter progressivement vers une plus grande cohérence de son enseignement, l'un des obstacles majeurs qu'elle devra surmonter rapidement se situe très certainement dans la précision terminologique d'un vocabulaire nouveau qui l'investit peu à peu.

Sévèrement critiquée, voire rejetée par certains de nos collègues, cette nouvelle terminologie mérite cependant une meilleure considération car l'enjeu actuel se situe bien au-delà de la précision nécessaire de son vocabulaire.

On ne peut s'empêcher de penser que l'éducation physique se situe en ce moment dans une position terminologique aussi inconfortable que celle occupée

par les sports collectifs avant le colloque de Vichy (1965).

En attendant l'arrivée (imminente ?) d'un Théodoresco des temps modernes je vous propose de prendre les axes suivants :

#### A. La nouvelle terminologie

##### 1) les PRINCIPES d'ACTION

En nombre limité, on peut considérer les principes d'action comme des lois immuables de l'activité. Leur caractère constant et stable explique la présence de ces principes d'action à tous les niveaux de la pratique, du débutant à l'expert, en milieu scolaire ou extra-scolaire.

Nous pouvons distinguer ainsi deux catégories de principes d'action :

- principes d'action OFFENSIFS :

- avoir la balle
- faire progresser la balle vers la cible
- tirer ou faire tirer un partenaire
- récupérer un tir en cas d'échec

- principe d'action DEFENSIF :

- récupérer la balle sans encaisser de point

##### 2) les PRINCIPES OPERATIONNELS

En nombre important, les principes opérationnels illustrent d'une manière plus concrète la globalité (généralité) des principes d'action. On peut les classer, les hiérarchiser (cf. Les neuf P.O. de Nantes, p.28 à 33) ; mais il faut surtout retenir qu'ils coexistent dans le jeu. La cohérence de ces principes opérationnels se retrouve dans deux aspects fondamentaux :

- a) l'amélioration du réseau de communication en quantité et en qualité pour MARQUER.
- b) le passage du projet individuel (immédiat du débutant) à un projet collectif, organisé et fonctionnel.

La définition donnée par l'école de Nantes nous semble bien adaptée : *"les principes opérationnels correspondent aux principes organisateurs de l'action tant individuelle que collective. Ils représentent des opérations de synthèse qui répondent à la question "que faire ?"*.

Exemple : PRINCIPE d'ACTION : "faire progresser la balle vers la cible".

Plusieurs principes opérationnels peuvent contribuer à un bon fonctionnement de ce principe d'action :

- a) "créer un déséquilibre en sa faveur" (et se retrouver en situation idéale à 1 contre 0 devant la cible ; arme favorite du débutant).

- b) "améliorer le contrôle individuel significatif dans le contexte réel du jeu et la conservation collective de la balle" (l'amélioration de ces deux secteurs contribuera très certainement à faire progresser la balle vers la cible).
- c) "jouer en mouvement vers la cible".
- d) "augmenter la certitude entre partenaires et l'incertitude des adversaires".

Ces deux derniers principes contribuent également à l'amélioration de la progression de la balle.

On retiendra surtout :

- que plusieurs P.O. peuvent contribuer à améliorer un seul et même P.A.
- selon le niveau d'expertise, l'importance et la traduction des P.O. sont totalement différentes :
  - on peut proposer aux débutants de "multiplier les possibilités d'échange pour faire progresser la balle vers la cible".
  - un niveau d'expertise supérieur met l'accent sur un "contrôle significatif de la balle d'un joueur spécifique : le meneur de jeu".

### 3) les REGLES OPERATIONNELLES

Les règles opérationnelles découlent des principes et définissent les conditions à respecter et les éléments à prendre en considération pour que l'opération soit efficace. Ces règles sont des réponses au "comment faire ? ", "que faire ? ", en réponse à quel signal et quelles informations ?

Ces règles sont conscientes, elles participent à l'explication de l'action et possèdent un certain degré de généralisation.

Ainsi, le principe de "conservation active (et collective) de la balle" dégage une règle "d'écartement des joueurs non-porteurs de balle dans les espaces libres près du porteur" (pour les débutants) alors que "les joueurs experts s'éloignent et se regroupent LOIN du porteur (écrans entre non-porteurs)".

La difficulté est ici pour l'enseignant de faire émerger les règles significatives d'un niveau de pratique.

### 4) les PRINCIPES de GESTION :

Ce sont des savoirs fondamentaux qui contribuent à structurer la motricité de l'élève.

De la 6e à la Terminale, ces principes sont enseignables. Ils aident :

- à construire les acquisitions (apprentissage).
- à réguler les acquisitions (entretien).
- à traiter les situations ultérieures (vie adulte).

Ainsi on peut dire qu'il est tout aussi important pour apprendre, de savoir s'organiser seul ou avec les autres, avec l'aide de l'enseignant, et progressivement,

de savoir gérer ses apprentissages d'une façon autonome. En sports collectifs les principes de gestion les plus significatifs semblent être : principe d'économie, de nécessité, de simplicité, de commutativité, d'alternative, d'intentionnalité. (Cf. Nantes N° 8 p.32).

#### Remarque :

En situant les grands temps forts de l'enseignement des sports collectifs de cette façon (principes d'action, principes opérationnels, règles opérationnelles (ou règles d'action), principes de gestion), nous pensons trouver une certaine cohérence dans les différentes approches proposées.

## B. L'évaluation

Parler de l'évaluation en E.P.S. n'est certes pas un thème original. Nous pensons cependant que l'originalité de notre propos se situe dans la façon d'aborder le sujet. Le questionnement initial repose sur un simple constat :

- la pratique de l'expert est toujours analysée et détaillée de manière systématique. De nombreux indicateurs permettent ainsi de situer parfaitement le niveau de jeu le plus élaboré. Le Basket Ball, en particulier, sous forte influence américaine, n'échappe pas à cette règle commune.
- à l'autre extrémité de l'échelle des pratiquants, nous ne disposons pas d'informations similaires, exception faite d'un certain nombre d'analyses comportementales (grappe, alignement, dribble de conservation, espace de marque... ) qui permettent de mieux comprendre les difficultés des débutants. Sans nier l'importance de telles analyses nous pensons que ce type d'évaluation reste trop général. Elle ne nous permet pas de quantifier les progrès par rapport à une grille de référence.

Pour créer un outil d'évaluation plus précis nous nous sommes interrogés sur les questions suivantes :

- quels sont les indicateurs pertinents et objectifs d'un niveau de jeu ?
- comment se présentent ces indicateurs aux différents niveaux de jeu ?
- peut-on hiérarchiser les niveaux en fonction de ces indicateurs ?

Ce questionnement nous a conduit, en collaboration avec des étudiants de l'UFR STAPS, à mener une observation selon les principes du "CLIP BASKET BALL" sur des matchs officiels des catégories Benjamins et Benjamines, Minimes et Cadets du championnat départemental.

### C. L'outil et son utilisation

1) Le CLIP BASKET BALL (de Michel BOSC - DUCROS et François JACOB).

Les particularités de cet outil d'évaluation figurent dans la revue E.P.S. 217 pages 42 à 45. Nous l'avons choisi pour les raisons suivantes :

- il est bâti autour de la notion de principes d'action qui constituent la trame commune de tous les niveaux de jeu.
- c'est un outil simple : selon les auteurs, des enfants de 11/12 ans peuvent en comprendre le mécanisme rapidement.
- c'est un outil original : il permet un traitement informatique des données.
- c'est un outil sécurisant : il renvoie à un manuel de référence qui propose des situations pour améliorer la prestation du groupe. Les utilisateurs trouvent ainsi des solutions concrètes à leurs problèmes.

2) Familiarisation avec l'outil d'évaluation.

Les critères retenus sont :

- la possession de balles
- les paniers réussis
- les tirs tentés
- les pertes de balles
- les rebonds offensifs gagnés

Ces données offensives, relevées sur les 2 équipes permettent par complémentarité d'obtenir les informations nécessaires au diagnostic de la défense : si une équipe a échoué en attaque, c'est que l'équipe adverse a réussi son objectif défensif.

Il est possible ainsi, pour le secteur offensif, de déterminer la REUSSITE GLOBALE DE L'ATTAQUE par le biais de :

- a) la conservation active du ballon
- b) l'efficacité au tir
- c) le rebond offensif

De même, il est possible pour le secteur défensif de déterminer la REUSSITE GLOBALE DE LA DEFENSE par le biais de :

- a) la récupération active du ballon
- b) la gêne au tir
- c) le rebond défensif

#### EXEMPLE DE RELEVÉ DE DONNÉES SUR 10 POSSESSIONS DE BALLES.

EQUIPE :				EQUIPE :					
	Pos	TIRS	Points			Pos	TIRS	Points	
			EJ	LF				EJ	LF
	1	1				1	Re Db		
	2	BV				2	Ca 10/1	2	
	3	10/0/1	2			3	Ca 1	2	
	4	M.P				4	(X.X)		1.0
	5	Ca 1	2			5	10/1		
	6	10/1	2			6	1(3)		
	7	M.P				7	10/0/1		
	8	BV				8	M.P		
	9	Re D				9	1	2	
	10	1(3)				10	10/1		

Nous constatons que la 1ère possession de balle de l'équipe A aboutit à un tir non réussi (trait vertical dans la colonne tirs et pas de points marqués).

Dans la 2ème attaque l'équipe A perd la balle (BV : balle volée).

Dans la 3ème attaque l'équipe A tente un 1er tir (trait vertical), récupère le ballon (rond), tente un 2ème tir, récupère le ballon, tente un 3ème tir qui est réussi (trait vertical associé à 2 points inscrits dans la colonne EJ qui signifie "en jeu").

Dans la 4ème attaque de l'équipe B, nous voyons qu'un joueur a tenté 2 lancers francs (X.X), seul le 1er a été réussi.

Les autres signes conventionnels les plus courants sont :

- C.A contre attaque
- M.P mauvaise passe
- Re.Db reprise de dribble
- I(3) tir à 3 points

A partir de ces données nous pouvons effectuer le TRAITEMENT SUIVANT :

**REUSSITE GLOBALE DE L'ATTAQUE**

EQUIPE A		EQUIPE B	
paniers marqués	3	paniers marqués	4
-----	---= 30%	-----	---= 40%
possessions de balles	10	possessions de balles	10

**1a. conservation active du ballon**

poss. avec tirs	5	poss. avec tirs	8
-----	---= 50%	-----	---= 80%
poss. de balles	10	poss. de balles	10

**1b. efficacité au tir**

paniers marqués	3	paniers marqués	3
-----	---= 37,5%	-----	---= 25%
tirs tentés	8	tirs tentés	12

lancers francs = 0

lancers francs  $\frac{1}{2}$  = 50%

**1c. rebonds offensifs**

rebonds gagnés	3	rebonds gagnés	5
-----	---= 60%	-----	---= 55.5%
rebonds possibles	5	rebonds possibles	9

**REUSSITE GLOBALE DE LA DEFENSE**

Le score de la défense d'une équipe A s'obtient par une lecture complémentaire de l'attaque de l'équipe B.

EQUIPE A

EQUIPE B

**1. Réussite globale de la défense**

100% - 40% = 60%                      100% - 30% = 70%

**1a. Récupération active de la balle**

100% - 80% = 20%                      100% - 50% = 50%

**1b. Gêne au tir**

100% - 25% = 75%                      100% - 37.5% = 62.5%

**1c. Rebonds défensifs**

100% - 55.5% = 44.5%                      100% - 60% = 40%

La lecture simultanée des 2 tableaux permet d'apprécier rapidement les points forts et faibles de chacune des équipes.

## D. Expérimentation et résultats

Notre expérimentation a porté sur l'observation de 24 équipes (benjamins, benjamines), 18 équipes cadettes, 22 équipes cadets, 24 équipes minimes

garçons et 22 équipes minimes filles. Nous avons ainsi détaillé 8337 possessions de balles, 7144 tirs et 4540 situations de rebonds. Ces informations nous permettent d'établir le tableau suivant :

EQUIPE	Possessions		Réussite Globale	Conservat Active	Tirs marqués Tirs tentés	L.F.	Reb. Off.
Benjamines	69.2	10.4	22.6	48.7	30.1	30.3	37.7
Benjamins	61.6	11.6	30.1	59.6	33.4	30.3	43.4
Minimes F	68.2	14.1	30.1	71.6	31.3	37	37
Minimes G	74	12.9	37.1	72.1	37.9	44.2	38.7
Cadettes	88	13.6	34.4	63.7	35.2	39.5	37.1
Cadets	86.9	13.9	41.1	73.4	38.9	48.5	35.2
Terminales option				53.2	30		38.9
Equipe N3	89.6	13.4	46.7	75.4	47.2	62.8	26.5

## E. Conséquences pédagogiques

En situant volontairement notre travail dans le cadre de la pratique civile, nous sommes particulièrement conscient que les résultats observés contribuent avant tout à fournir des éléments de réponse pour la didactique de l'activité basket ball.

Que peut faire l'éducation physique d'une telle analyse ?

Quelles conséquences pédagogiques pouvons nous tirer de cette expérimentation ?

### 1) une nécessaire prise de conscience

En menant des observations semblables sur des classes de terminales (option basket ball) ou sur des groupes d'étudiants de l'UFR STAPS Deug 1 notre constat est presque immuable :

- les résultats obtenus par ces différents groupes correspondent à une catégorie intermédiaire entre les benjamins et les benjamines.

- la similitude des chiffres (réussite globale entre 17 et 24 %) nous renvoie aux mêmes difficultés (conservation active et réussite aux tirs).

### 2) la réussite globale, critère objectif du niveau de jeu

Cette réussite globale (nombre de progression du score / nombre de possessions de balles) s'inscrit entre 22.6 et 41.1 pour nos trois catégories observées. C'est le critère le plus significatif et aussi le plus objectif du niveau de jeu.

A quel niveau fixer cette réussite globale pour la fin des cycles en collège ou au lycée ?

Ce problème est pour l'instant assez difficile à résoudre et demanderait une expérimentation complémentaire. En se servant du même système d'évaluation (CLIP) on pourrait assez facilement faire un "état des lieux" de la situation actuelle. C'est ainsi que chaque collège, chaque lycée, chaque département et même chaque académie pourrait fixer assez rapidement cette réussite globale. Cela pourrait

constituer un premier (et grand) pas vers les six zones de performance (1.2, 1.1, 1.0, 0.9, 0.8, 0.7) délimitées pour l'évaluation aux examens.

3) conservation active du ballon et réussite aux tirs.

Ces deux grands principes d'action se retrouvent au centre de la problématique de l'enseignement du basket ball dans le cadre scolaire.

Leur interdépendance est évidente. S'attacher à améliorer uniquement la conservation du ballon n'a pas plus de sens que travailler exclusivement la réussite aux tirs.

Ainsi les progrès simultanés dans ces deux principes contribueront certainement à augmenter sensiblement la réussite globale de l'équipe.

Il nous semble enfin que l'évaluation individuelle du joueur en situation de jeu passe nécessairement par la prise en compte des réponses que le joueur sera capable de fournir à ces deux grands principes d'action.

Le travail est commencé. Nous espérons pouvoir le présenter assez rapidement.

## F. La suite de l'expérimentation

Afin de poursuivre cette expérimentation et pour établir d'une manière plus précise des niveaux moyens de réalisation du basket ball scolaire je propose à tous les collègues intéressés la démarche suivante :

- 1) Se familiariser avec l'outil "CLIP BASKET BALL". Cette première étape peut très bien se faire, à titre d'initiation, avec des élèves...
- 2) Relever (en fin de cycle) le devenir de 50 possessions de balle (25 par équipe) en situation de jeu réel. Le jeu se fait en 4 c 4 ou 5 c 5.
- 3) Adresser vos résultats à :  
André BUREL - UFR STAPS  
22 rue Descartes  
STRASBOURG
- 4) Le bilan de vos relevés figurera dans un des prochains numéros...

A. Burel  
UFR STAPS Strasbourg



**Expérience de Terrain**  
**BASKET - BALL**

Relevé de 50 possessions de balles :

25 équipe A

25 équipe B

Points	Equipe A	Pts en jeu	Equipe B	Pts en jeu
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				

Synthèse des Résultats des 2 équipes.

Réussite Globale :

nb de lignes avec  
progression du score :

50

Conservation Active :

nb de lignes avec  
tir(s) ou LF :

50

Réussite Tirs :

Tirs Réussis

Tirs Tentés

Réussite LF :

LF Réussis

LF Tentés

Rebonds Offensifs :

Reb Offensifs

Tirs Tentés - Tirs Réussis

Niveaux : 6e/5e 4e/3e 2de/1e/T

Organisation : 4 c 4 ou 5 c 5

Lieu : Collège : ..... Lycée : .....

Responsable : Mme / M. ....

P.S. : - Veiller à la cohérence de l'arbitrage.  
 - Toute faute sur Tireur est sanctionnée par des L F.